

LE TRESOR DE L'ILE-AUX-NOIX
Roman canadien, par Eugène Achard
(Librairie Beauchemin, Montréal)

C'est un recueil de deux nouvelles, dont l'une, la première, intitulée: **Le Trésor de l'île-aux-Noix**, est tout à fait réussie. Le récit est vif et bien allant, l'intrigue pleine d'intérêt et savamment agencée. Quant au style, s'il n'est pas assez coloré à notre goût, il est du moins d'une correction exemplaire, propre, honnête et agréable. On trouve des pages excellentes et de certains morceaux, comme cette scène de grand-guignol dans le caveau funéraire du fort, qui sont d'un très beau conteur.

Il s'agit d'un trésor enfoui dans le fort de l'île-aux-Noix en 1837 par un jeune milicien canadien-français qui, désertant sa garnison pour rejoindre ses compatriotes, emporta avec lui la caisse du régiment, riche de 25,000 livres sterling. Le trésor, il va de soi, appelle le sang et le sang la vengeance. Le livre est orné d'une préface de Mme Blanche Lamontagne-Beauregard. Il eût fort bien pu s'en passer, non que cette préface soit mal écrite, au contraire, mais, parce qu'étant toujours élogieuse, donc partielle, une préface est toujours inutile. Un bon livre n'en a que faire.

Ce serait à mi-mal si Mme Lamontagne ne disait: "L'intention fait foi de tout". Formule détestable. L'intention ne fait foi de rien du tout. Ce que nous jugeons, c'est la matière qu'on nous offre, c'est-à-dire une chose finie. L'intention d'un auteur, ce sont ses brouillons, et ses brouillons, nous ne les lui demandons pas.

On y compare aussi l'auteur à Villiers de l'Isle-Adam. Autre manie détestable, pour ne point dire dangereu-

se, que ces rapprochements hâtifs, pour le moins. Ayons donc un peu plus le sens de la mesure. N'en déplaise à Mme Lamontagne, il serait bien dommage qu'un écrivain canadien nous donnât un ouvrage aussi niais que "Paul et Virginie".

Quoi qu'il en soit de ces petites disputes que nous avons cru pertinent de faire, le livre de M. Eugène Achard constitue un travail bien fait. Nous en conseillons fortement la lecture à tout le monde.

M. Eugène Achard, directeur de "l'Ecole Canadienne", revue pédagogique, organe mensuel de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, est un homme d'un grand savoir, historien et géographe réputé, appelé à occuper une place de choix dans les lettres et les sciences au Canada. Nous croyons savoir qu'il prépare en ce moment un ouvrage considérable sur la découverte précolombienne de l'Amérique.

DES CONTES...

de Benjamin Sulte, recueillis et publiés par Gérard Malchelosse

(G. Ducharme, libraire-éditeur, Montréal)

M. Gérard Malchelosse, continuant la belle tâche qu'il a entreprise, a tiré cette fois de l'oeuvre de Benjamin Sulte une douzaine de contes, dans la manière de Fréchette, écrits dans les années 1872 et 1873. Ces contes s'intitulent: Le Loup-Garou, Une chasse à l'ours, La Trompette effrayante, La Taloche, L'Esprit frappeur, Le rêve du capitaine, Mordant Mordu, Les enfants de Thalie, Fleurs fanées, Sous les bois et Brin-de-Fil.